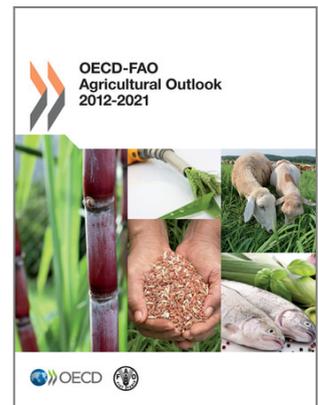


OECD *Multilingual Summaries*  
**OECD-FAO Agricultural Outlook 2012**  
*Summary in French*



Accédez au texte intégral:  
[10.1787/agr\\_outlook-2012-en](https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2012-en)

---

## **Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2012**

*Résumé en français*

- La dix-huitième édition des Perspectives agricoles, élaborée conjointement pour la huitième fois avec l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), présente des projections à l'horizon 2021 pour les principaux produits agricoles, les biocarburants, et les poissons et fruits de mer. Elle étudie dans le détail les tendances récentes et l'évolution possible des marchés.
- Selon le rapport, les prix des matières premières demeureront élevés et la hausse des denrées devrait rester un sujet de préoccupation.
- Un dossier spécial examine les défis consistant à satisfaire la demande croissante de produits alimentaires dans un contexte de hausse des coûts des intrants, de contraintes grandissantes qui pèsent sur les ressources, de pressions croissantes qui s'exercent sur l'environnement et les incertitudes liées au changement climatique.

## Les perspectives en bref

---

*Les prix sont redescendus des sommets atteints récemment, mais l'inflation des prix alimentaires demeure une préoccupation dans les pays en développement*

---

Les dernières éditions des Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO faisaient état du niveau élevé et de la volatilité des prix des produits agricoles de base. Elles soulignaient que les prix redescendraient sous l'effet de l'ajustement des marchés, mais qu'ils ne retomberaient pas à leur étiage antérieur en raison d'une demande toujours aussi forte et de la hausse du coût de certains intrants. Comme annoncé, ils ont commencé à fléchir, tout en restant relativement élevés. L'inflation des prix alimentaires au détail a nettement ralenti par rapport aux sommets atteints en 2008, de sorte que sa contribution à l'inflation globale diminue. Néanmoins, elle demeure élevée dans beaucoup de pays en développement et reste supérieure à l'inflation globale dans la majorité des pays étudiés.

*Une amélioration durable de la productivité est un élément clé pour répondre à l'augmentation de la demande*

---

La volatilité des prix demeure préoccupante, la variabilité des rendements imputable aux conditions météorologiques étant en l'occurrence la principale menace tant que les stocks se maintiennent à un faible niveau. A la faveur d'un rebond des productions végétales, les stocks se redressent quelque peu et les marchés sont semble-t-il moins turbulents en 2012. Le principal enjeu auquel l'agriculture mondiale est confrontée consiste à accroître la productivité de manière plus durable pour répondre à la hausse de la demande d'aliments pour l'homme et pour le bétail, de carburant et de fibres.

*Le niveau de prix élevé atteint devrait se poursuivre*

---

On s'attend à ce que les prix nominaux des produits de base étudiés dans les présentes Perspectives suivent une tendance à la hausse au cours des dix prochaines années. Les prix réels (corrigés de l'inflation), quant à eux, devraient rester stables ou baisser de leurs niveaux actuels, tout en demeurant supérieurs de 10 à 30 %, en moyenne, de ceux de la décennie écoulée.

*Les prix de l'énergie en hausse : une hypothèse déterminante*

---

L'agriculture est de plus en plus étroitement liée aux marchés de l'énergie. Les prix du pétrole retenus dans les hypothèses macroéconomiques sont à peu près 25 USD plus élevés, en moyenne, que dans l'édition de l'an dernier (ils vont de 110 à 140 USD par baril sur la durée de la période de projection). Cette hausse des prix du pétrole est un facteur déterminant de l'augmentation prévue des prix des produits agricoles de base, car elle rejaillit sur certains coûts de production, mais favorise aussi un accroissement de la demande de biocarburants et des produits agricoles utilisés pour les fabriquer.

*Des contraintes en termes de ressources et des coûts élevés limitent la croissance de la production en dépit de la tendance à la hausse des prix*

---

Malgré des prix élevés, on prévoit un ralentissement de la croissance de la production. La progression de la production agricole mondiale a été supérieure à 2 % par an au cours des dernières décennies, mais d'après les projections, elle va se tasser pendant les dix ans à venir pour s'établir à 1.7 % par an. L'aggravation des contraintes de ressources, les pressions environnementales et la hausse du coût de certains intrants devraient inhiber la réaction de l'offre dans presque toutes les régions. Dans ce contexte, les Perspectives suggèrent d'accorder une plus grande attention au renforcement de la croissance durable de la productivité agricole.

---

### *L'évolution du marché toujours dominée par les pays en développement*

---

Compte tenu du plus grand potentiel d'accroissement de leurs superficies agricoles et d'amélioration de leur productivité, les pays en développement seront la principale source d'augmentation de la production mondiale d'ici 2021. La hausse annuelle de la production devrait s'y établir en moyenne à 1.9 %, contre 1.2 % dans les pays développés. D'après les prévisions, la planète comptera 680 millions d'habitants supplémentaires en 2021, et c'est en Afrique et en Inde que la croissance démographique sera la plus rapide. La hausse des revenus et l'urbanisation vont entraîner des changements dans les modes d'alimentation, au profit des produits transformés, des matières grasses et des protéines animales. Ce phénomène favorisera les viandes et les produits laitiers, plus chers, et stimulera indirectement la demande de céréales secondaires et de graines oléagineuses destinées à nourrir le bétail.

---

### *Les économies émergentes s'arrogeront une part croissante du commerce mondial de produits agricoles*

---

Les économies émergentes s'arrogeront une part croissante du commerce mondial de produits agricoles, lui-même en augmentation. Figureront au premier plan des pays comme le Brésil, l'Indonésie, la Thaïlande, la Fédération de Russie et l'Ukraine, qui investissent beaucoup dans l'agriculture pour stimuler sa capacité de production. En 2021, les pays en développement assureront la majeure partie des exportations de riz, de graines oléagineuses, d'huile végétale et d'huile de palme, de concentrés protéiques, de sucre, de viande bovine, de volaille, et de poisson frais et transformé.

## **Principaux éléments par produit**

---

### *Croissance de la production et des échanges de biocarburants*

---

D'après les projections, la production mondiale de bioéthanol et de biodiesel va presque doubler d'ici 2021. Elle sera fortement concentrée au Brésil, aux États-Unis et dans l'Union européenne. Les biocarburants seront fabriqués principalement avec des produits agricoles et ils devraient absorber une part croissante de la production mondiale de canne à sucre (34 %), d'huile végétale (16 %) et de céréales secondaires (14 %) d'ici 2021.

---

### *Les flux commerciaux bilatéraux d'éthanol entre les États-Unis et le Brésil devraient augmenter*

---

Consécutivement aux obligations fixées par les pouvoirs publics, on s'attend à ce que les échanges de biocarburants entre les États-Unis et le Brésil augmentent. Selon ces Perspectives, les États-Unis devraient importer de l'éthanol de canne à sucre, principalement du Brésil, pour répondre à sa demande intérieure de biocarburants de nouvelle génération créée par les prescriptions légales en vigueur, et le Brésil devrait importer de l'éthanol de maïs à prix attractif, essentiellement des États-Unis, pour satisfaire la demande de son vaste parc de véhicules polycarburant. La demande d'éthanol de mélange à faible dose des États-Unis devrait être limitée par le taux maximal d'incorporation à partir de 2016.

---

### *La région de la mer noire devrait jouer un rôle essentiel*

---

Les ratios stocks/consommation de céréales resteront inférieurs aux moyennes passées, ce qui créera un risque de volatilité des prix. La Fédération de Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan devraient exporter beaucoup plus de blé d'ici à 2021, mais la forte variabilité de la production dans cette région pourrait avoir des incidences sur les échanges internationaux et la volatilité des cours mondiaux. Les exportations de riz des pays les moins avancés d'Asie devraient s'accroître et les importations de cette céréale devraient augmenter en Afrique.

---

### *La Chine, principal importateur de graines oléagineuses*

---

Les acteurs habituels continuent de jouer un rôle prépondérant dans la production et les exportations de graines oléagineuses, mais de nouveaux exportateurs comme l'Ukraine et le Paraguay devraient contribuer de plus en plus à la croissance des exportations mondiales. La Chine, principal importateur, représentera plus de la moitié de la totalité des importations mondiales. D'après les calculs, la progression de la production brésilienne de graines oléagineuses devrait ralentir et passer de 4.9 % par an à moins de 2 % par an pendant la période de projection.

---

### *Le marché mondial du sucre dominé par le Brésil*

---

La demande de plantes sucrières destinées à la consommation et la production d'éthanol ne fléchira pas à moyen terme, maintenant les prix du sucre à un niveau élevé. Les cycles de production vont continuer de caractériser les marchés du sucre en Asie, entraînant occasionnellement de fortes fluctuations des échanges et des prix. Compte tenu de la position dominante du Brésil dans ce secteur, la répartition de ses récoltes de canne entre production d'éthanol et production de sucre reste un facteur déterminant du marché.

---

### *La consommation de viande augmente dans les pays en développement*

---

La hausse de la demande de viande sera essentiellement imputable aux grandes économies d'Asie, aux pays exportateurs de pétrole brut et à l'Amérique latine, où l'on s'attend à une augmentation conséquente des revenus. La viande de volaille jouera en l'occurrence un rôle de premier plan, car c'est la source de protéines animales la moins chère et la plus accessible, et elle finira par détrôner la viande porcine avant le terme de la période de projection.

---

### *L'aquaculture dépassera la pêche*

---

La production de poisson est l'une des sources de protéines animales qui se développe le plus vite. La production halieutique et aquacole mondiale devrait augmenter de 15 % pendant la période de projection. Cependant, avec une croissance de 33 % de sa production, l'aquaculture surclassera la pêche proprement dite et deviendra la principale source de poisson destiné à la consommation humaine en 2018.

---

### *Les pays en développement deviendront les producteurs de lait les plus importants*

---

La consommation de produits laitiers ne devrait guère augmenter dans les pays développés, exception faite du fromage et des produits laitiers frais, tandis qu'elle devrait progresser de quelque 30 % dans les pays en développement d'ici 2021, tous produits confondus. Les projections annoncent que la production de lait des pays en développement dépassera celle des pays développés en 2013, moyennant une forte augmentation en Chine et en Inde.

## **Le temps du changement — perspectives à plus long terme**

---

### *La production agricole devra augmenter de 60% d'ici 2050*

---

La production agricole devra augmenter de 60 % sur les quarante prochaines années pour répondre à la demande croissante de produits alimentaires. Cela revient à produire 1 milliard de tonnes de céréales et 200 millions de tonnes de viande en plus par an à l'horizon 2050, par rapport aux niveaux de 2005/07. Il faudra par ailleurs accroître la production pour fournir les matières premières nécessaires à la fabrication de quantités croissantes de biocarburants.

---

*La hausse de la production devra être assurée par une amélioration de la productivité*

---

Globalement, la possibilité d'augmenter les surfaces agricoles est limitée. Selon les projections, la superficie labourable totale n'aura gagné que 69 millions d'hectares (moins de 5 %) en 2050. La hausse de la production devra donc être assurée par une amélioration de la productivité, comme ces 50 dernières années. Il sera essentiel d'accroître la productivité pour contenir les prix alimentaires, compte tenu de l'aggravation des contraintes de ressources, et pour réduire l'insécurité alimentaire mondiale. A moyen terme, les gains de productivité pourraient provenir en premier lieu d'une réduction du retard des pays en développement dans ce domaine, mais il ressort d'un scénario simplifié qu'une grande partie de la hausse de la production de végétaux utilisables comme matières premières serait sans doute consacrée à la fabrication de biocarburants.

---

*Une durabilité accrue est essentielle*

---

Parallèlement, il est de plus en plus nécessaire d'améliorer une utilisation durable des ressources disponibles, qu'il s'agisse des sols, de l'eau, des écosystèmes marins, des stocks halieutiques, des forêts ou de la biodiversité. Quelque 25 % de la totalité des terres agricoles sont très dégradés. Le manque d'eau en agriculture est une réalité dans de nombreux pays. Beaucoup de stocks halieutiques sont surexploités ou risquent de le devenir. Il existe un consensus grandissant sur le fait que le changement climatique va s'accroître et que les événements météorologiques extrêmes vont se multiplier.

---

*Les gouvernements doivent assurer un environnement favorable*

---

Encourager l'amélioration des pratiques agricoles, créer le bon environnement commercial, technique et réglementaire, et renforcer les systèmes d'innovation dans l'agriculture (recherche, enseignement, vulgarisation, infrastructures, par exemple), sans oublier les mesures s'adressant aux besoins spécifiques des petites exploitations, sont des enjeux cruciaux mis en lumière dans le présent rapport. Les mesures visant à réduire les pertes et les déchets sont fondamentales, elles aussi, pour répondre à la demande croissante et améliorer la productivité dans la filière d'approvisionnement.

© OCDE

La reproduction de ce résumé est autorisée à condition que la mention OCDE et le titre original de la publication soient mentionnés.

**Les résumés multilingues sont des extraits traduits de publications de l'OCDE parues à l'origine en anglais et en français.**

**Ils sont disponibles gratuitement sur la librairie en ligne de l'OCDE** [www.oecd.org/bookshop](http://www.oecd.org/bookshop)

Pour plus d'informations, contactez le service des Droits et traductions de l'OCDE, Direction des Affaires publiques et de la communication à l'adresse [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org) ou par fax au: +33 (0)1 45 24 99 30.

Service des Droits et Traductions de l'OCDE  
2 rue André-Pascal, 75116  
Paris, France

Consultez notre site Internet [www.oecd.org/rights](http://www.oecd.org/rights)



**Retrouvez le texte complet sur OECD iLibrary !**

OECD/FAO (2012), *OECD-FAO Agricultural Outlook 2012*, OECD Publishing.

doi: 10.1787/agr\_outlook-2012-en